

*samádhi* par *continentia*, et non pas, comme j'ai fait, par *contemplatio*. Le scoliaste dit :

समाधिश्चित्तैकाग्र्यं ।

« *Samádhi* est la direction de la pensée vers un seul objet.»

एकाग्र, *ékágra*, est consacré à la contemplation de l'être divin, il se trouve ainsi dans le sublime commencement de Manou. Mais afin que l'on ne puisse s'y méprendre en aucune façon, le scoliaste ajoute :

परमेश्वरैकाग्र्याभिमुखत्वं ।

Ce mot unique, du genre de ceux que j'ai décrits plus haut, peut se rendre par *intuition de l'Être-Suprême, exclusive de tout autre objet*. N'est-ce pas là ce qu'on exprime par *contemplation* dans le sens le plus élevé ?

J'ai traduit, *Bh. - G. II, sl. 45*, निर्द्वन्द्वो भव *nirdvandvo bhava*, *liber esto a gemino affectu*. Après ce qui a précédé, surtout, *sl. 38*, cela est parfaitement clair : *af-franchis-toi des impressions opposées, du plaisir et de la douleur, etc.* M. Langlois y substitue. « Ne soyez pas partisan des trois qualités ou de deux seulement. » Sans doute l'expression précédente, *nisthraïgun'yo*, se rapporte aux trois qualités naturelles; mais *nirdvandvo* a un sens tout différent. Le scoliaste dit :

निर्द्वन्द्वो । सुखदुःखशीतोष्णादियुगलानि

द्वन्द्वानि । तद्द्रवितो भव । तानि सहस्वेत्यर्थः ।

C'est précisément le sens de ma traduction.